**Atelier 01 : AMAES – Moyen-Âge**

**Responsable :**

**Agnès Blandeau (agnes.blandeau@univ-nantes.fr)**

**HEMET-ROYER Catherine, Université du Havre,** [catherine.hemet.royer@gmail.com](mailto:catherine.hemet.royer@gmail.com)

**« Le complot de Southampton (1415) : la résultante d’une transmission monarchique en errance »**

La transmission monarchique en Angleterre a connu, au fil des siècles, bien des tâtonnements, des remous, des retournements de situation et autres avatars qui nourrissent les annales de l’Histoire. Certains épisodes sont plus connus que d’autres : déposition d’Edouard II puis celle de Richard II, Glorieuse Révolution, etc. pour n’en nommer que quelques-uns. Certains autres sont pratiquement passés sous silence et l’on peut se demander pourquoi. C’est le cas du complot dit « de Southampton », qui, à l’instar de celui des Poudres, quelques cent quatre-vingt-dix ans plus tard, se solda par un échec pour ses auteurs puisqu’il fut révélé au roi Henri V à l’aube de sa campagne d’Azincourt le 31 juillet 1415. Le complot de Southampton, aussi insignifiant puisse-t-il paraître aux yeux de certains historiens, pose un certain nombre de questions :

Comment l’idée du complot a-t-elle pu germer en dépit, d’une part, du concept médiéval du droit divin des rois et, d’autre part, de l’aura dont bénéficiait Henri V à l’aube de son règne ? En quoi est-il révélateur d’une errance de la transmission monarchique en ce début de XVe siècle ? Comment se fait-il que ce complot ait pu être relégué au rang anecdotique qui le caractérise alors que l’enjeu était d’importance, à savoir la transmission monarchique ? D’aucuns s’accordent à affirmer que, eût-il été couronné de succès, le cours de l’Histoire en aurait été modifié.

Pour répondre à ces questions, la communication s’appuiera sur un certain nombre de documents : les quelques publications sur la question du complot, les chroniques de l’époque qui ont relayé l’affaire, les lettres de confession rédigées par les conjurés pendant leur procès et avant leur exécution expéditive. Le complot de Southampton ne serait que la partie émergée de l’iceberg, en l’occurrence la monarchie médiévale anglaise et sa transmission parfois scabreuse.

**HEMET-ROYER Catherine, Université du Havre,** [catherine.hemet.royer@gmail.com](mailto:catherine.hemet.royer@gmail.com)

**« The Southampton Plot (1415): the outcome of a wandering monarchical transmission »**

The transmission of the English crown has suffered throughout centuries many a trial if not ordeal, stirring, reversal and turnaround. Some historical episodes are better known than others: the deposition of Edward II, that of Richard II, the Glorious Revolution, just to name a few. Others are virtually unheard of and we may wonder why. Such is the case of what is known as “the Southampton Plot” which, like the Gunpowder Plot one hundred and ninety years later, was a complete failure since it was revealed to King Henry V, on the eve of his famous Agincourt campaign on 31 July 1415.

The Southampton Plot, however unimportant it may seem for some historians, still raises a number of questions:

How was it possible for the plot to be conceived in spite of, on the one hand, the medieval concept of the divine right of kings and, on the other hand, the aura surrounding Henry V at the onset of his reign? How is the plot emblematic of the wanderings of the monarchical transmission in this early 15th century? How could this plot be relegated to the rank of a historical anecdote whereas the transmission of the crown was at stake? Some historians believe that, had it been successful, the course of History would have been altered.

To try and answer these questions, the paper will rely on a number of documents: the few books devoted to the subject of the Southampton plot, the contemporary chronicles that relayed it, the letters of confession written by the plotters during their trial and before their speedy execution. The Southampton plot might be the tip of the iceberg, namely the English medieval monarchy and its sometimes tricky transmission.

**Bio-bibliographie**

Catherine HEMET-ROYER est Docteure de l’Université Paris-Sorbonne, retraitée PRCE de l’Université du Havre. Elle a publié Catherine Royer-Hemet, ed., *Canterbury, a Medieval City*, Cambridge Scholars Publishing, 2010 ; *Prédication et propagande au temps d’Edouard III Plantagenet*, Presses Universitaires de la Sorbonne, 2014 ; et environ 25 articles entre 2005 et 2022.

**LAINÉ Ariane, Université d’Orléans,** [arianel.pouret@gmail.com](mailto:arianel.pouret@gmail.com)

**« L’*exemplum* médiéval : la transmission du dogme par l’exemple et l’édification »**

L’étude des sermons se prête admirablement au thème retenu pour ce 62ème congrès de la SAES : Transmission(s). Le sermon médiéval n’était autre qu’un moyen de transmission du dogme à une population laïque peu lettrée par la voix du prédicateur. Cette transmission était donc orale mais aussi visuelle, quand vitraux et tympans faisaient écho aux sermons qui, eux, nous sont parvenus sous leur forme manuscrite. Mais il ne faut pas là voir de contradiction ; la nature à la fois contrainte et flexible de ce matériau, le manuscrit, est en quelque sorte à l’image du sermon, à la nature tout à la fois contrainte elle aussi par le dogme, la forme, ou les sources et néanmoins flexible par la liberté laissée au prédicateur de l’enseignement à tirer d’une citation ou d’un *exemplum*. Je propose ici de nous attarder sur ce dernier élément constitutif du sermon, l’*exemplum* médiéval, pour mieux en apprécier la part dans la transmission d’un enseignement moral et dogmatique.

**LAINÉ Ariane, Université d’Orléans,** [arianel.pouret@gmail.com](mailto:arianel.pouret@gmail.com)

**« Medieval exempla: transmitting Christian values and dogma through edifying tales »**

The study of sermons unquestionably fits in the framework of the topic chosen for the 62nd SAES Symposium: *Transmission(s)*. Medieval preaching was indeed the main means of teaching and transmitting the core of Christian moral values and dogma to a largely illiterate lay population. Although delivered orally, these sermons circulated in manuscripts. The oral nature of sermons, however, did not contrast with the written form under which they were circulated and preserved. Indeed, the nature of manuscripts was extraordinarily flexible itself as copies of the same text would often vary from one another, thus somehow mirroring the freedom left to preachers, when deriving a particular moral teaching from the many citations and *exempla* they would incorporate into their sermons. I suggest to examine a sample of *exempla* to better understand how preachers used these edifying tales as preaching tools and a means to transmit the core of Christian values and dogma.

**Bio-bibliographie**

Ariane LAINÉ est Maîtresse de conférences à l’UFR LLSH Université d’Orléans en civilisation britannique Ve-XXIe siècles, rattachée au Laboratoire POLEN EA 4710. Ses publications les plus récentes sont : *A Late Fifteenth-Century Commonplace Book, Edited from CUL MS Gg.6.16,* (Publication en langue anglaise comprenant texte, introduction, notes, commentaires et glossaire), Brepols, Turnhout (Belgique), janvier 2020 ; « Quand le corps faillit, le motif de la tour devient forteresse de l’âme », Atelier médiéval, 61ème congrès de la SAES, Clermont-Ferrand, juin 2022, communication à paraître dans le BAM (Bulletin des Anglicistes Médiévistes) ; « De la dette et de la difficulté d'éditer des compilations de sermons médiévaux », Journée d'Etude « Dette, endettement, et redevabilité dans les textes médiévaux », organisée par le CRINI (EA 1162), Université de Nantes, le 29 avril 2016**,** e-crini ; « Trois sermons pour une cérémonie de mariage », Atelier médiéval, 55e congrès de la SAES, Université de Toulon, 4-6 juin 2015, publiée dans le *Bulletin des Anglicistes Médiévistes*, n° 87, 2015, p.57-69.

**MAIREY Aude, LaMOP – CNRS/Université Paris 1**, [aude.mairey@gmail.com](mailto:aude.mairey@gmail.com)

**« La transmission d’Alain Chartier dans l’Angleterre du XVe siècle »**

À la fin du Moyen Âge, l’anglais, supplanté par le français après la conquête normande, connaît de nouveaux développements et devient peu à peu une langue savante, politique et littéraire. À côté des œuvres « originales », les traductions et adaptations jouent un rôle crucial dans ce processus. Or, le latin n’est pas la seule langue source : le français est également un vecteur majeur. Cela est particulièrement patent dans le domaine de la littérature politique (au sens le plus large du terme), ce qui ne va pas sans poser des questions sur la transmission des idées politiques en ces temps de conflits franco-anglais. Les adaptations d’un des plus célèbres écrivains français de la période, Alain Chartier (1385-1430), en particulier les deux traductions de son *Quadrilogue invectif*, constituent un terrain de choix pour analyser les modes de transmission culturels et politique de la France vers l’Angleterre au XVe siècle.

At the end of the Middle Ages, English, which had been supplanted by French after the Norman Conquest, underwent new developments and gradually became a learned, political and literary language. Alongside the “original” works, translations and adaptations play a crucial role in this process. Latin was not the only source language: French was also a major vector. This is particularly obvious in the field of political literature (in the broadest sense of the term), which raises questions about the transmission of political ideas in times of Anglo-French conflict. The adaptations of one of the most famous French writers of the period, Alain Chartier (1385-1430), in particular the two translations of his *Quadrilogue invectif*, constitute a choice terrain for analysing the modes of cultural and political transmission from France to England in the fifteenth century.

**Biobibliographie**

Aude Mairey est agrégée d’histoire et directrice de recherche au CNRS (LaMOP). Ses travaux portent principalement sur l’histoire socio-culturelle et politique des îles Britanniques à la fin du Moyen Âge, et plus particulièrement sur les rapports entre langue et société d’une part – notamment la formation de l’anglais écrit comme langue courtoise – et sur les langages politiques de l’autre. Elle s’intéresse également aux usages contemporains du Moyen Âge. Elle a notamment publié *Une Angleterre entre rêve et réalité. Littérature et société en Angleterre au XIVe siècle* (2007), *Richard III* (2011), *La guerre de Cent ans* (2017) et *La fabrique de l’anglais. Genèse socio-culturelle d’une langue*, (2023).

**MORRISON Stephen, Professeur émérite de philologie anglaise au CESCM, Université de Poitiers,** [stephen.morrison@univ-poitiers.fr](mailto:stephen.morrison@univ-poitiers.fr)

**« Transmission textuelle d’un cycle de sermons moyen-anglais, ou lorsqu’un texte en devient plusieurs »**

Sept manuscrits moyen-anglais de la deuxième moitié du quinzième siècle témoignent de l’évolution d’un cycle de sermons orthodoxes en prose. Ils se divisent en trois groupes, chacun représentatif d’un stade distinct dans cette évolution. Chronologiquement, du plus ancien au plus récent, ces groupes se répartissent de la manière suivante : a) un stade primitif (incomplet) ; b) un remaniement (et une augmentation) intermédiaire ; puis c) une version « finale », connue aujourd’hui dans quatre manuscrits, tous rédigés par le même scribe : a) Cambridge, University Library, MS Gg. 6.16 ; b) Londres, British Library, MS Harley 2247 et Londres, British Library, MS Royal 18. B. xxv ; c) Oxford, Bodleian Library, MS e Musaeo 180, Lincoln, Cathedral Library, MSS 50 & 51 (un seul manuscrit), Gloucester, Cathedral Library, MS 22 (*olim* 22), et Durham, University Library, MS Cosin V.iv.3.

Là où tous les manuscrits conservent le même sermon (ce qui est loin d’être le cas typique), une comparaison montre à quel point la transmission textuelle, stade après stade, donne au texte de départ une identité différente, non seulement linguistique, mais aussi en termes de contenu. Cette communication a pour but d’illustrer quelques exemples de cette évolution.

**MORRISON Stephen, Professeur émérite de philologie anglaise au CESCM, Université de Poitiers,** [stephen.morrison@univ-poitiers.fr](mailto:stephen.morrison@univ-poitiers.fr)

**« Textual Transmission of a Cycle of Middle English Sermons, or When One Text Becomes Several »**

Seven Middle English manuscripts dating from the second half of the fifteenth century provide evidence for the growth of a cycle of orthodox prose sermons. They fall into three groups, each of which witnesses to a distinct stage in this growth. Chronologically, from the primitive stage to the most recent, these groups are as follows: a) an incomplete personal anthology; b) an intermediary re-working, with additions; and c) a “final” version, witnessed by four manuscripts, all the work of the same scribe: a) Cambridge, University Library, Gg.6.16; b) London, BL Harley 2247 and Royal 18. B. xxv; and c) Oxford, Bodleian Library, e Musaeo 180, Lincoln, Cathedral Library 50 and 51 (one manuscript now bound as two), Gloucester, Cathedral Library 22 (*olim* 22), and Durham, University Library, Cosin V. iv. 3.

Where all seven manuscripts preserve the same sermon (which is the exception rather than the rule), a comparison reveals the extent to which the process of textual transmission, from a) to c), gives rise to texts quite different from the *ur*-version, not only in linguistic terms, but also in terms of content. This paper seeks to illustrate this growth through several examples of this phenomenon.

**Biobibliographie**

Stephen Morrison est Professeur Émérite de philologie anglaise au CESCM, Université de Poitiers. Fondateur et directeur de la série *Textes Vernaculaires du Moyen-Âge* (Brepols, trente volumes depuis 2004), il a édité *A Late Fifteenth-Century Dominical Sermon Cycle*, 2 vols, Early English Text Society, 337, 338 (2012) ; *The Late Middle English* Lucydarye (Brepols, 2013), et *The Middle English* Kynge Appolyn of Thyre, Middle English Texts, 58 (Heidelberg, 2020).

Stephen Morrison is emeritus professor of English philology at the CESCM, University of Poitiers. He is the founder and director of the publication *Textes Vernaculaires du Moyen-Âge*, Brepols (Belgium), with now thirty volumes since 2004. He is editor of *A Late Fifteenth-Century Dominical Sermon Cycle*, 2 vols, Early English Text Society, 337, 338 (2012); of *The Late Middle English* Lucydarye (Brepols, 2013), and of *The Middle English* Kynge Appolyn of Thyre, Middle English Texts, 58 (Heidelberg, 2020).

**RANISI Ciro, Università degli Studi Suor Orsola Benincasa,** [ciroprof90@gmail.com](mailto:ciroprof90@gmail.com)

**« “Amitié” et homosexualité au Moyen Age : la “transmission” du désir interdit à travers l’analyse linguistique de lettres d’amour et de solitude »**

La communication a pour but d’analyser, au moyen de sources lexicographiques et épistolaires, le lexique de l’homosexualité et sa « transmission » à travers plusieurs lettres écrites pour la plupart par des religieux du XIe et XIIe siècles. Au Moyen Âge, la manière de vivre la sexualité subit des changements radicaux. On passe peu à peu de la sexualité romaine, exaltée et profane, à celle soumise au contrôle de l'Église, donc plus cachée et moins évidente. En fait, le christianisme transforme la vision du sexe dans un ensemble de règles selon lesquelles la condamnation totale de l’homosexualité est sanctionnée. Finalement, l'homosexualité est un crime très grave mais, malgré le combat mené par l'Église pour combattre ce qui est défini comme un « fléau », les relations homosexuelles sont tolérées jusqu'au XIIe siècle, et ceci parce qu'il s'agit d'une pratique répandue, en particulier dans les milieux ecclésiastiques. En effet, de nombreux moines médiévaux ont donné libre cours à leurs désirs homoérotiques refoulés à travers des poèmes et des lettres d'amour, qui ont été exprimés dans le langage de l'amitié spirituelle, dans le sillage de l'Amitié de Cicéron et des épîtres de Saint Jérôme. Par exemple, Egberto écrit à Saint Boniface (716-720), avec un sentiment certainement plus passionné que la *caritas* : « Je reconnais le lien de ton amour ; quand je l'ai goûté au plus profond de mon être, un parfum de miel sucré s'est déversé dans mes veines »

La communication donnera une attention particulière aux lettres et « aux écritures » homosexuelles entre le XIe et le XIIe siècles, où l’expérience de l’amour et de la passion entre deux personnes du même sexe deviennent un topos « interdit » de l’époque. Dans les lettres qui seront analysées, on mettra en évidence les caractéristiques du lexique de la passion homosexuelle et aussi un certain nombre d’idées reçues sur l’attitude des intellectuels et des législateurs médiévaux vis-à-vis de l’homosexualité. Sans nier la persistance d’un discours théologien extrêmement agressif à l’encontre des homosexuels, nous montrerons, même à travers la langue, que finalement les attitudes sociales manifestaient une certaine tolérance, allant jusqu’à envisager l’existence, au sein même de l’Eglise des XIe-XIIe siècles, d’une forme de « sous-culture homosexuelle ». Enfin, cette communication essaiera d’interpréter les différentes lettres analysées, du point de vue synchronique et diachronique avec une attention particulière au développement et à la « transmission » du lexique de l’homosexualité dans le cadre de la culture médiévale. Nous ne manquerons pas, par ailleurs, de mettre à contribution également les traductions (en français contemporain et en italien) de plusieurs lettres analysées qui reflètent bien l’évolution du lexique de la passion homosexuelle.

**RANISI Ciro, Università degli Studi Suor Orsola Benincasa,** [ciroprof90@gmail.com](mailto:ciroprof90@gmail.com)

**« ‘Friendship’ and homosexuality in the Middle Ages: the ‘transmission’ of forbidden desire through the linguistic analysis of letters of love and solitude »**

This paper aims to analyse through lexicographic and epistolary sources the lexicon of homosexuality, and its « transmission » through several letters, written for the most part by monks and nuns of the 11th and 12th centuries. During the Middle Ages, the way of living sexuality underwent radical changes. Little by little Roman sexuality, once exalted and profane, gave way to sexuality under the control of the Church, thus more hidden and less obvious. In fact, Christianity transmutes the mode of viewing sex into a set of rules by which the total condemnation of homosexuality is sanctioned. Consequently, homosexuality is seen as a very serious crime; yet despite the Church’s struggle against what is defined as a “scourge”, homosexual relationships are tolerated until the 12th century because they are a widespread practice, especially in ecclesiastical circles. Indeed, many medieval monks gave free rein to their repressed homoerotic desires through poems and love letters, which were expressed in the language of spiritual friendship, pursuing the Friendship of Cicero and the Epistles of Saint Jerome. For example, Egbert wrote to Saint Boniface (716-720) with a feeling certainly more of passion than of caritas: “I recognize the bond of your love; when I tasted it in the depths of my being, a sweet honey fragrance poured into my veins.”

The paper pays special attention to homosexual letters and “scriptures” between the 11th and 12th centuries, when the experience of love and passion between two same-sex persons becomes a “forbidden” topos of the time. In the letters that are analyzed, we highlight the characteristics of the lexicon of homosexual passion, and also a number of preconceived ideas concerning the attitude of medieval intellectuals and legislators towards homosexuality. Without denying the persistence of an extremely aggressive theological discourse against homosexuals, we also show, even through the language used, that social attitudes, however, did reveal a certain tolerance, going so far as to envisage the existence of a form of “homosexual subculture” within the Church of the 11th-12th centuries. Finally, this paper intends to interpret from a synchronic and diachronic point of view various letters analysed, with particular attention paid to the development and “transmission” of the lexicon of homosexuality within the framework of medieval culture. We will also make use of the translations (in contemporary French and Italian) of several analyzed letters which reflect the evolution of the lexicon of homosexual passion.

**Biobibliographie**

Ciro RANISI est professeur de « Langue et Traduction Française » (FLE) et de « littérature française pour l’enfance » à l’Université Suor Orsola Benincasa de Naples. Son activité de recherche concerne la langue et la culture française du Moyen Âge et la didactique du français langue étrangère. Il a publié des livres et des essais. Ses dernières publications sont les livres *Nuances linguistiques : traduire le français* et *Les jeu des couples : le lexique de la passion et de l’érotisme dans la littérature française du Moyen Âge*. Précédemment, il a été lecteur de langue italienne (italien langue étrangère) en France, à Paris. Il a été aussi professeur formateur pour les cours de préparation au concours du C.A.P.E.S de français langue étrangère et pour les cours Émile.

**SAADA Gabriel, Master 2, Paris IV- Sorbonne,** [gsaadag@gmail.com](mailto:gsaadag@gmail.com)

**« "A new road on which the world should travel" : le médiévalisme comme moyen de transmission esthétique et sociale chez William Morris »**

Dans sa préface à *La Nature du Gothique* de John Ruskin, William Morris (1834-1896) envisage la perception ruskinienne de l'art gothique comme « un chemin nouveau que le monde devrait emprunter », un modèle de société où le travail est source d’épanouissement personnel et collectif. Décorateur, poète, socialiste, Morris voit dans les sociétés médiévales qu’il appelle « gothiques » une alternative au capitalisme triomphant de l’époque victorienne. Il met en scène ces sociétés égalitaires et démocratiques dans ses romances *The House of the Wolfings* (1888) et *The Roots of the Mountains* (1889). Il y exalte la vie en communauté, l'artisanat, et la fraternité des Goths contre l'individualisme et la violence de leurs ennemis.

Les fictions de Morris s'inscrivent dans sa réflexion globale sur le développement de la société occidentale : les années 1880 sont marquée par de très nombreux discours et conférences de Morris sur l'histoire anglaise et vieux norrois, l’art, le socialisme, sujets que l'on retrouve tressés ensemble dans ses écrits. Morris envisage ainsi sa production littéraire et artistique comme le partage d’une histoire sociale et esthétique, mais aussi comme objet de lutte et de rassemblement pour l’avènement de la révolution socialiste. Il aspire à un renouveau social et artistique qui s’inspirerait des sociétés germaniques médiévales, dans une visée résolument tournée vers l’avenir. Le médiévalisme gothique de Morris se développe ainsi à contre-courant du médiévalisme dominant à son époque plus nostalgique et conservateur. Cette présentation a donc pour but de montrer comment Morris utilise sa vision esthétique et politique du Moyen-Age et du Gothique pour transmettre ses idéaux socialistes.

**SAADA Gabriel, Master 2, Paris IV- Sorbonne,** [gsaadag@gmail.com](mailto:gsaadag@gmail.com)

**« "A new road on which the world should travel": medievalism as a means of aesthetic and social transmission in William Morris’s work »**

In his preface to John Ruskin’s *The Nature of Gothic*, William Morris (1834-1896) called Ruskin’s understanding of Gothic art “a new road on which the world should travel” as it promotes a society where work is fulfilling on both individual and collective levels. Morris, a designer, a poet, and a socialist, saw in the medieval societies he called “Gothic” an alternative to the blooming capitalism of the Victorian era. He staged those egalitarian, democratic communities in his romances *The House of the Wolfings* (1888) and *The Roots of the Mountains* (1889) in which he celebrates the Goths’ communal life, craftsmanship, and fellowship in opposition to their foes’ individualistic and violent mindsets.

Morris’s fictions belong to his global considerations about the development of Western society: the 1880s were marked by a series of lectures on English and Old Norse history, art, and socialism, topics which are intertwined in Morris’s works. He thus envisioned his literary and artistic production as the presentation of a shared social and aesthetic history and as the basis for the socialist revolution. He aspired to a social renewal and artistic revival inspired by those medieval Germanic communities. Morris’s Gothic medievalism helped him to consider the future of society, he thus opposed a more nostalgic, more widespread, conservative use of medievalism. This presentation thus aims at showing how Morris used his aesthetic and political vision of Gothic and the Middle Ages to pass on his socialist ideals.

**Biobibliographie**

Gabriel SAADA est professeur agrégé d’anglais enseignant dans le secondaire à Paris. Sa recherche porte sur le médiévalisme anglais et particulièrement la figure et l’œuvre de William Morris. Il compte poursuivre en thèse les thèmes abordés dans son mémoire de fin d'études : « William Morris and Medievalism in his Germanic Romances *The House of the Wolfings* (1888) and *The Roots of the Mountains* (1889) ».

Gabriel SAADA teaches English at a secondary school in Paris. His research focuses on English medievalism and particularly on the work of William Morris. He intends to do a PhD to continue the study he started in his dissertation at the Sorbonne Université: “William Morris and Medievalism in his Germanic Romances *The House of the Wolfings* (1888) and *The Roots of the Mountains* (1889)”.

**SILEC-PLESSIS Tatjana, Université Paris IV – La Sorbonne,** [tatjana.silec@gmail.com](mailto:tatjana.silec@gmail.com)

**« The transmission of courtly ideals of the early Middle Ages in the Middle English romances of the “Fair Unknown” type and *Gawain and the Green Knight* »**

In the course of the 14th century and the 15th century, a great many romances which had been first composed in French or Anglo-French were rewritten in English, for reasons that had as much to do with politics as with the widening audience of the genre. Such an audience began to include, not just the descendants of the Norman courtly elite who had delighted in hearing courtly and chivalric romances, but a wide array of people who gravitated around the court, or worked for its members. To these social upstarts, courtly romances and lays were essential, not merely for the enjoyment they may have procured to their readers, but for the knowledge they contained regarding good manners in a courtly environment. Romances of the “Fair Unknown” type (*Lybeau Desconus*, *Ipomadon*), which focus on the social ascension of a young nobleman who is either unaware of his parentage or hiding it, as well as such poems as *Sire Launfal* or *Gawain and the Green Knight*, pay an inordinate amount of attention to matters of courtesy, and more generally proper conduct. Their study reveals the problems that arose at times with the transmission of courtly ideals and ideas which had been tailored for a specific part of society in the early Middle Ages. Those ideals were discreetly adapted, several centuries later, by poets catering for a different audience with new needs.

Les XIVe et XVe siècles voient un grand nombre de romans et romances français et anglo-normands réécrits en anglais, pour des raisons qui ont à voir avec les conséquences de la Guerre de Cent Ans, mais aussi avec l’élargissement du lectorat de ces œuvres. À cette époque, ce lectorat (et/ou auditoire) commence à inclure, outre le public initial de tels textes (à savoir les descendants de l’aristocratie anglo-normande), les classes situées juste en dessous de cette élite. Il s’agit principalement de membres de la gentry ou de la haute bourgeoisie qui tentent de mettre un pied à la cour, ou qui, l’ayant déjà, cherchent à s’élever encore dans l’échelle sociale. Ce n’est donc sans doute pas un hasard si un certain nombre de traductions, réécritures ou adaptations (*Lybeau Desconus*, *Ipomadon* ou encore *Sire Launfal*) et même un poème original comme *Gawain and the Green Knight* ont pour matériau de base des histoires centrées sur l’apprentissage et l’utilisation des codes courtois, codes hérités du XIIe siècle et dont la transmission, deux siècles plus tard, se révèle plus complexe qu’il n’y paraît de prime abord.

**Biobibliography**

Tatjana SILEC-PLESSIS is Senior Lecturer in English Medieval Studiesat Sorbonne Université (Paris, France). Her research focuses on matters of courtesy and discourtesy in medieval England, court jesters, and 19th- and 20th-century medievalism. Recent publications include: “Ipomédon and the elusive nature of blunders in the courtly literature of medieval England” (in *Manners, Norms and Transgressions in the History of English*, ed. Andreas H Jucker & Irma Taavitsainen, John Benjamins Publishing Company, 2020); “Les représentations du Nord dans *Guy of Warwick*, *Horn Childe and* *Maiden Rimnild* et *Havelok the Dane*” (in *De la Nordicité au boréalisme*, ed. Alessandra Ballotti, Claire McKeown & Frédérique Toudoire-Surlapierre, Éditions et presses universitaires de Reims, 2020); ‘‘Not for a Holiday Honestly Arayed’: The Duplicity of *Clænness’* (in *ÉMA n° 98*, ed. Tatjana Silec-Plessis & Martine Yvernault, forthcoming).

Tatjana SILEC-PLESSIS est maîtresse de conférences en études médiévales anglaises à Sorbonne Université. Sa recherche porte sur plusieurs sujets : la courtoisie et son opposé, la folie folliante, et le médiévalisme au XIXe et XXe siècle. Elle s’intéresse depuis quelques années à l’application de la pragmatique aux discours médiévaux. Ses publications récentes incluent : « Ipomédon and the elusive nature of blunders in the courtly literature of medieval England » (in *Manners, Norms and Transgressions in the History of English*, dir. Andreas H Jucker & Irma Taavitsainen, John Benjamins Publishing Company, 2020) ; « Les représentations du Nord dans *Guy of Warwick*, *Horn Childe and* *Maiden Rimnild* et *Havelok the Dane* » (in *De la Nordicité au boréalisme*, dir. Alessandra Ballotti, Claire McKeown et Frédérique Toudoire-Surlapierre, Éditions et Presses Universitaires de Reims, 2020) ; « ‘Not for a Holiday Honestly Arayed’: The Duplicity of *Clænness* »(in *ÉMA* n°98, à paraître).

**SIMONIN Olivier, Université de Perpignan – Via Domitia,** [osimonin@gmail.com](mailto:osimonin@gmail.com)

**« La transmission du poème *Sir Gawain and the Green Knight* »**

Dans le cadre de la publication d’une traduction bilingue (avec texte original, établi par nos soins, en regard de notre traduction) du poème moyen-anglais *Sir Gawain and the Green Knight*, dont le seul exemplaire se trouve dans le Cotton Nero A.x de la British Library, nous nous interrogerons sur la transmission de ce poème. Pour ce faire, nous considérerons plusieurs étapes importantes : le passage de sa composition originelle à sa transcription, telle qu’elle nous est parvenue dans le manuscrit, et telle qu’elle a été par la suite transmise par plusieurs générations d’éditeurs qui ont apporté leurs propres corrections, puis la traduction du poème dans une autre langue : nous verrons en particulier quels problèmes se posent au traducteur, liés à la spécificité du texte source.

The work of editing and translating into French the Middle English poem *Sir Gawain and the Green Knight*, which is preserved in one manuscript only (Cotton Nero A.x, British Library), raises many issues concerning how the poem has been handed down to us. I will consider several stages in the history of its transmission: the potentially multiple copies made of the original till the text is penned by the Cotton Nero A.x scribe, the transcriptions and editorial choices or corrections made by several generations of modern editors, and the translation of the poem into another language – French here – (we will highlight the various issues that arise for the translator, due to the specific features of the source text).

**Biobibliographie**

Olivier SIMONIN est maître de conférences en linguistique anglaise à l’Université de Perpignan – Via Domitia. Il y enseigne notamment l’histoire de la langue anglaise. Il a publié plusieurs articles dans le *Bulletin des Anglicistes Médiévistes* sur *Sir Gawain and the Green Knight*, dont son édition et traduction pour la collection « Lettres gothiques » est prévue pour début 2024.

Olivier SIMONIN is lecturer in English linguistics at the University of Perpignan – Via Domitia. He teaches the history of the English language among other courses. He has published several papers on *Sir Gawain and the Green Knight* in the *Bulletin des Anglicistes Médiévistes*. His edition and translation into French of *Sir Gawain and the Green Knight* are due to appear in early 2024 in the “Lettres gothiques” collection.

**SOREAU Véronique, Docteure qualifiée MCF, PRCE, Chercheuse associée au CESCM, Poitiers,** [vesoreau@gmail.com](mailto:vesoreau@gmail.com)

**« Traduction, filiation et poésie : vecteurs puissants de transmission de la science médicale médiévale ».**

La transmission est un processus essentiel de la création des réceptaires médicinaux. À divers niveaux, les recettes médicales en moyen-anglais issues de plusieurs manuscrits situés à Trinity College Library, à Cambridge, dont j’ai édité une sélection de textes, fournissent des exemples riches de traces de transmission qui méritent une analyse précise.

En effet, le premier niveau visible et significatif de la transmission des textes médicaux de mon étude se traduit par les indices des traductions de textes anciens en langue vernaculaire, qui non seulement signent l’habileté du traducteur, sa maîtrise linguistique et littéraire, et sa capacité à retranscrire l’essence même d’un texte, mais aussi revendiquent une volonté de vulgarisation du savoir médical.

Plusieurs autres niveaux de diffusion sont observables, notamment celui de la trace écrite de la commande et du legs d’un manuel précieux de soins, par la reine Jeanne de Valois à sa fille Philippa de Hainault, qui met en valeur une plante aux mille vertus. Ainsi, cette transmission de mère en fille d’un texte médical peut apparaître également comme une volonté de montrer que la santé demeurait, au Moyen-Âge, une affaire de femme.

Enfin, l’étude d’exemples de textes admirablement construits grâce à la poésie prophylactique nous permet de montrer l’importance de l’oralité de la transmission du savoir médical et du rôle de la mémorisation par la sonorité du langage, éléments essentiels de l’apprentissage du médecin au Moyen-Âge.

**SOREAU Véronique, Docteure qualifiée MCF, PRCE, Chercheuse associée au CESCM, Poitiers,** [vesoreau@gmail.com](mailto:vesoreau@gmail.com)

**« Translation, filiation, and poetry: powerful transmission vectors of medieval medical science »**

Transmission is an essential part of the creation of medical receptaries. Indeed, the Middle-English medical recipes from Trinity College Library’s several manuscripts, located in Cambridge, that I have selected and edited, represent a privileged source of hints of transmission that occur on different levels. These texts deserve a thorough analysis.

The first blatant and significant level of the transmission of medical texts of this study is revealed by the hints of translations of Ancient texts into the vernacular. Not only do they reveal the translator’s skills, his perfect mastery of linguistic and literature, and his ability to translate the quintessence of a text, but they also claim a will to popularise the medical knowledge.

Several other levels of transmission are noticeable, such as the written hint of the command and legacy, by Queen Joan of Valois to her daughter Philippa of Hainault, of a precious remedy book that celebrates the endless virtues of a famous plant. Thus, this transmission of a medical text from a mother to her daughter can appear as the writer’s choice to show that health was more of a woman’s concern during the Middle-Ages.

And last but not least, the study of examples of wonderfully composed texts thanks to prophylactic poetry will enable to reveal the importance of the oral transmission of medical knowledge and of the role of memorisation through the music of the words. These elements remain crucial in the apprenticeship of the medieval practitioner.

**Biobibliographie**

Véronique SOREAU est Docteure en Langues et Littératures anglaises et anglo-saxonnes de l’Université de Poitiers, elle a également obtenu la qualification de Maître de Conférences. En attendant l’obtention d’un poste à l’université, elle est actuellement professeur certifiée et enseigne en lycée. Elle est chercheuse associée au Centre d’Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale à Poitiers. Sa thèse de Doctorat s’intitule : *La médecine par les plantes et les étoiles entre le quinzième et le seizième siècle en Angleterre. Édition inédite d’une sélection de textes en moyen-anglais de quatre manuscrits situés à Trinity College Library, Cambridge : MSS O.1.13, O.5.26, R.14.32, R.14.51, et commentaires. Deux volumes.* Ses recherches portent sur l’édition de textes médicaux en moyen-anglais du quinzième et seizième siècle ayant pour thèmes précis la médecine populaire, les réceptaires médicaux, l’utilisation des plantes dans les remèdes, la médecine astrologique, la cosmologie et l’astronomie.

Elle est l’auteure de plusieurs articles, dont deux notamment récemment publiés par Brepols : « L'art de la formule dans l'art de guérir. Édition et étude d'extraits en moyen-anglais des recettes médicinales des manuscrits MSS O.1.13 et R.14.51, Trinity College Library, Cambridge. », in *La formule au Moyen Age III*, Olivier Simonin et Caroline De Barrau (eds), Éditions Brepols, 2021, et « Medicinal Formulas and the Art of Healing : the Power of Words. A Study of Middle English Extracts from Medical Recipes of MSS O.1.13, R.14.32 and R.14.51 »,in *La formule au Moyen Age IV*, Charles Garcia, Elise Louviot, Stephen Morrison (eds), 2022. Ses articles ont été également publiés dans la revue scientifique *Études Médiévales Anglaises*, mais aussi par différents sites internets savants. (Voir par exemple : <https://recipes.hypotheses.org/10353>, <https://shs.hal.science/halshs-01272727>, https://shs.hal. science/halshs-01112104). Certaines de ses publications ont été récemment référencées par le dictionnaire en ligne *Le Robert.* (Voir par exemple :[https ://dictionnaire.lerobert.com/definition/connaissance-medicale](Colloque%20La%20formule%20juin%202018%20Poitiers), [https ://dictionnaire.lerobert.com/definition/mandragore](Colloque%20La%20formule%20juin%202018%20Poitiers))

Véronique SOREAU completed her PhD in English and Anglo-Saxon Languages and Literatures at the University of Poitiers, and she obtained her qualification as a university lecturer. Waiting for a teaching position at the university, she is currently a certified English teacher in a high school. She is an associate researcher of the Centre d’Études Supérieures de Civilisation Médiévale in Poitiers. Her thesis is entitled: *La médecine par les plantes et les étoiles entre le quinzième et le seizième siècle en Angleterre. Édition inédite d’une sélection de textes en moyen-anglais de quatre manuscrits situés à Trinity College Library, Cambridge : MSS O.1.13, O.5.26, R.14.32, R.14.51, et commentaires. Deux volumes.* Her researches focus on the edition of Middle English texts from the fifteenth and sixteenth century dealing with medieval popular medicine, medical recipes, the use of plants in remedies, medical poems, astrological medicine, cosmology, and astronomy.

She is the author of several articles, notably recently published by Brepols Editions: “L'art de la formule dans l'art de guérir. Édition et étude d'extraits en moyen-anglais des recettes médicinales des manuscrits MSS O.1.13 et R.14.51, Trinity College Library, Cambridge”, in *La formule au Moyen Age III*, Olivier Simonin et Caroline De Barrau (eds), Editions Brepols, 2021, and “Medicinal Formulas and the Art of Healing: the Power of Words. A Study of Middle English Extracts from Medical Recipes of MSS O.1.13, R.14.32 and R.14.51”, in *La formule au Moyen Age IV* (Charles Garcia, Elise Louviot, Stephen Morrison (eds), 2022; and also by the scientific review *Études Médiévales Anglaises*, and on line by different academic websites. (See for example: <https://recipes.hypotheses.org/10353>, <https://shs.hal.science/halshs-01272727>, https://shs.hal. science/halshs-01112104). Some of her publications have been recently referred to by the dictionary on line *Le Robert*. (See for example: [https ://dictionnaire.lerobert.com/definition/connaissance-medicale](Colloque%20La%20formule%20juin%202018%20Poitiers), [https ://dictionnaire.lerobert.com/definition/mandragore](Colloque%20La%20formule%20juin%202018%20Poitiers))

**STEVANOVITCH Colette, Professeure, Université de Lorraine,** [colette.stevanovitch@univ-lorraine.fr](mailto:colette.stevanovitch@univ-lorraine.fr)

**« Évolution d’un motif au fil de la transmission : le nez du sénéchal dans les chroniques et dans le poème moyen-anglais *Richard Cœur de Lion* »**

Alors que le roi Richard Ier d’Angleterre fait route vers la Terre Sainte, un naufrage jette sur les côtes de Chypre plusieurs de ses navires, qui sont pillés sur l’ordre de l’empereur de Chypre. Le sénéchal de l’empereur lui conseille d’accéder à la demande de Richard de libérer les naufragés. Furieux, l’empereur lui coupe le nez d’un coup de couteau. Le sénéchal se range alors du côté de Richard et l’aide à vaincre l’empereur. Cet épisode non historique est raconté avec des variantes non seulement dans le poème moyen-anglais *Richard Cœur de Lion*, mais aussi dans un certain nombre de chroniques. Nous en étudierons l’évolution au fil de la transmission.

**STEVANOVITCH Colette, Professor, Université de Lorraine,** [colette.stevanovitch@univ-lorraine.fr](mailto:colette.stevanovitch@univ-lorraine.fr)

**« Evolution of a motif through transmission: the seneschal’s nose in the chronicles and in the Middle English poem *Richard Coeur de Lion*»**

As King Richard I of England is sailing to the Holy Land, a shipwreck throws several of his ships onto the shores of Cyprus. The shipwrecked ships are pillaged on the orders of the emperor of Cyprus. The emperor's seneschal advises his master to grant King Richard's request to free the shipwrecked men. Furious, the emperor cuts off the seneschal’s nose with a knife. The seneschal then sides with Richard and helps him to defeat the emperor. This non-historical episode is recounted with variations not only in the Middle English poem *Richard Coeur de Lion*, but also in a number of chronicles. We will study the evolution of this story as it is transmitted from text to text.

**Biobibliographie**

Colette Stévanovitch est professeure à l’Université de Lorraine. Sa recherche porte sur la poésie vieil-anglaise et moyen-anglaise. Sa dernière publication en date est *Richard Cœur de Lion, poème moyen-anglais*, dir. Colette Stévanovitch, avec la participation d’Anne Mathieu. Traductions de Jean-Paul Débax, Philippe Mahoux-Pauzin, Anne Mathieu, Marthe Mensah, Colette Stévanovitch, Claire Vial, Martine Yvernault. Turnhout, Brepols, 2022. 856 p.

**TIXIER René, Professeur Émérite, Université Toulouse I – Capitole,** [rene.tixier@gmail.com](mailto:rene.tixier@gmail.com)

**« La transmission d’un enseignement mystique : l’itinéraire de *The Cloud of Unknowing* »**

Le corpus de *The Cloud of Unknowing* (fin XIVe siècle) est un ensemble de textes ascétiques et mystiques à l’unité thématique très forte. Porteur d’une exigence de dépouillement intérieur extrême, il présente une méthode de contemplation dite « unitive » dans laquelle l’union de l’âme à Dieu s’opère au cours d’une laborieuse progression d’amour aveugle et nu. Hérité de Grégoire de Nysse (IVe siècle), et développé par le Pseudo-Denys (VIe siècle), ce courant de « contemplation obscure » s’est ensuite diffusé en occident par les traductions latines de Scot Erigène (IXe siècle) et Jean Sarrazin (XIIe siècle), s’enrichissant ensuite d’une dimension affective avec les commentateurs et théologiens des XIIe et XIIIe siècles. Au XVe siècle deux traductions latines de *The Cloud* seront produites en Angleterre, issues de milieux monastiques. Cet enseignement simple et profond, repris en France au XVIIe siècle par les capucins Benoît de Canfield et Constantin de Barbanson, inspirera François de Sales dans ses recommandations de la prière d’aspirations. Il faudra attendre le début du XXe siècle pour voir paraître les premières traductions françaises du *Nuage de l’inconnaissance*. Plus récemment, sous la conduite de cisterciens de St Joseph’s Abbey, Spencer, Massachusetts, s’est développé aux États-Unis un mouvement spirituel de redécouverte et de pratique de cette contemplation unitive sous le nom de *centering prayer*.

**TIXIER René, Professor Emeritus, Université Toulouse I – Capitole,** [rene.tixier@gmail.com](mailto:rene.tixier@gmail.com)

**« The transmission of a mystical teaching: the itinerary of *The Cloud of Unknowing*»**

*The Cloud of Unknowing* and its related texts present a method of contemplative prayer in which the human soul is *onyd to God* through a *lovely blinde werk,* advocating a complete rejection of images, thoughts and feelings as being obstacles to unitive love. This 14th century mystical corpus of spiritual guidance is an exposition of the doctrine of ‘dark contemplation’ as expressed by Pseudo-Dionysius (6th century AD) in his *Mystical Theology*. The Dionysian school of spirituality spread over Western Europe through the Latin translations of Erigenus (9th century) and Sarracenus (12th century). The stripping away of all ties and images, either physical or mental, was somewhat softened by later 12th and 13th centuries commentators with the introduction of *affectus,* as opposed to *intellectus,* as a means of spiritual progress towards the dark knowledge of God. Two Latin translations of *The Cloud* were made in the 15th century, one being of ascertained Carthusian origin. Benet of Canfield and Constantin de Barbanson, two Capuchins who came to live in 17th century France, were exponents of the same spirituality, but the first French translations were not produced until the early 20th century. In the late 1970s, following Thomas Merton’s work on interfaith dialogue, Thomas Keating, William Meninger and Basil Pennington, three Trappist monks in North America, developed a method of *centering prayer*, a contemporary form of Christian contemplative prayer based on the traditional teaching of *The Cloud*.

**Biobibliographie**

René Tixier est professeur émérite de langue et littérature anglaises. Ancien directeur du Département des Langues et Civilisations de l’Université des Sciences Sociales de Toulouse (Toulouse I - Capitole), il a co-dirigé chez Brepols la collection *The Medieval Translator – Traduire au Moyen Âge* diffusant les Actes de colloques internationaux tenus en divers lieux d’Europe depuis 1987. Sa thèse « Mystique et pédagogie dans *The Cloud of Unknowing* » (Nancy II, 1988) est à l’origine d’une série d’études et de publications, en France et à l’étranger, portant sur l’enseignement et la diffusion de la mystique anglaise médiévale et sur les nombreuses questions qu’elle soulève pour le lecteur d’aujourd’hui.

René Tixier, former Head of the Department of Languages and Civilisations at the University of Social Sciences at Toulouse (Toulouse I – Capitole), is professsor emeritus of English Literature. He specialised in Pre-Reformation English spirituality with his thesis “Mystique et pédagogie dans *The Cloud of Unknowing*” (Nancy II, 1988), leading to a number of articles mainly on the English mystics of the 14th century, their teaching and their reception. He is a former general editor of a series published by Brepols on the various aspects of translation in the Middle Ages (*The Medieval Translator – Traduire au Moyen Âge*) containing the proceedings of international conferences held in Europe since 1987.